

Hidalgo : vélofolie sans limites !

N'en déplaise à certains amis de Riposte Laïque, j'utilise le vélo pour une partie de mes déplacements parisiens depuis quarante ans : rapidité, faible coût, pas d'attentes interminables pour trouver une place de parking, pas de pollution, pas de bruit et... une bonne alternative aux salles de sport !

J'ai connu l'époque où les cyclistes militants du MDB (Mouvement de défense de la bicyclette) se faisaient tabasser par les flics lorsqu'ils manifestaient pour défendre leur moyen de locomotion devant le diktat de la voiture. Remonter à vélo le boulevard Sébastopol, ou le boulevard Magenta, était un véritable calvaire ! Les premières pistes cyclables sont apparues avec monsieur Jean Tibéri et elles furent accueillies très favorablement, en ce qu'elles apportaient un peu de confort et de sécurité. Puis, comme souvent, les gauchistes, spécialistes de la récupération, se sont approprié l'idée et se sont lancés, avec Delanoë, dans la promotion massive du vélo dans la capitale.



L'idéologie du pourtoutisme a généré les Vélib sur lesquels nous reviendrons plus tard. Un vaste programme d'aménagement a aussi vu le jour, pour s'étendre ensuite à toute la France. On en arrive à des aberrations notoires : surdimensionnement de certaines voies réservées aux cyclistes (parfois la moitié de

la chaussée) pour un trafic cycliste relativement bas. Mais qu'importe : pour les socialauds, le problème n'est pas d'adapter la voirie aux différents modes de transport, mais d'imposer des modes de transport jugés écologiquement corrects. Ce n'est pas la première fois que les élites totalitaires tentent d'agir par contrainte sur les comportements.



Pas de chance, l'arrivée des trottinettes électriques ultra-rapides (et pas vraiment écologiques), a quelque peu perturbé le programme, créant de nouveaux problèmes en terme de sécurité routière.

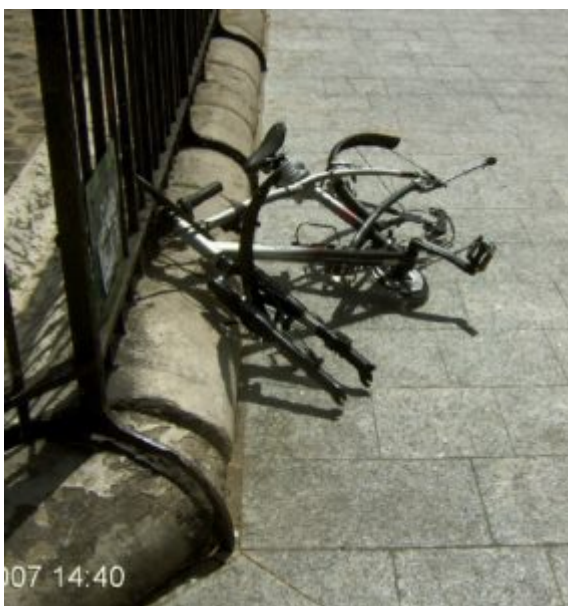
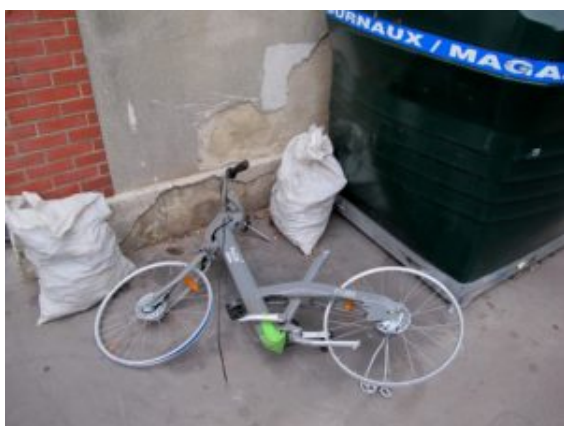
Mais revenons aux Vélib' : La Rochelle fut la première ville cyclable de France avec la mise à disposition par Michel Crépeau, en 1976, d'un parc de vélos d'accès gratuit. La formule de la gratuité sera rapidement abandonnée.

<https://www.maddyness.com/2020/06/16/mobilite-velo-libre-service-bulle/>

La société JC Decaux décroche le premier contrat Vélib' avec la ville de Paris en 2007. Au départ, ce système ne devait rien coûter aux Parisiens. Mais de mauvaises négociations avec le prestataire qui avait de plus en plus de difficultés à tenir ses engagements, font dérapier les finances publiques :

en 2013, le coût des Vélib' pour la ville a été de 13 millions d'euros, en grande partie à cause d'une sous-estimation du vandalisme (vols et dégradations). Et oui, la citoyenneté responsable et solidaire n'est pas encore tout à fait au point ! Les vélos publics sont des cibles toutes trouvées pour les habitués de la transgression. C'est jouissif de les casser en série ou de les envoyer au fond du canal Saint-Martin !

<https://vivrelemarais.typepad.fr/blog/2016/09/v%C3%A9lib-un-%C3%A9norme-c%C3%B4ut.html>



Selon le chercheur Frédéric Héran, chaque Vélib' reviendrait à 4 000 € par an pour la collectivité ! Mais surtout, une question se pose : est-ce à l'État de mettre à disposition des vélos alors que ceux-ci sont à la portée de toutes les bourses ?

<https://www.lemonde.fr/blog/transports/2016/01/05/mais-dou-viennent-les-velibs-qui-gisent-au-fond-du-canal-saint-martin/>

Qu'à cela ne tienne ! Cela n'est pas grand-chose par rapport à la dette de la ville de Paris qui se monte à 5,9 milliards d'euros, selon les chiffres de Benjamin Griveaux, avancés sur LCI le 3 septembre 2019 avant sa disgrâce ! Soit une augmentation de 50 % depuis le début du mandat d'Anne Hidalgo ! Dette à laquelle il faudrait ajouter le milliard correspondant aux loyers capitalisés et versés en avance par les bailleurs sociaux. En effet, ce milliard a été frauduleusement soustrait au montant réel de la dette, un artifice comptable qui n'est pas passé inaperçu !

<https://www.lci.fr/politique/municipales-2020-paris-la-dette-a-t-elle-augmente-de-50-depuis-le-mandat-d-anne-hidalgo-comme-l-affirme-benjamin-griveaux-2131151.html>

<https://www.capital.fr/economie-politique/la-ville-de-paris-confirme-limpressionnante-envolee-de-sa-dette-1355125>

Nous arrivons à la supercherie du siècle : l'instrumentalisation de la « crise sanitaire » pour accélérer le programme du « tout vélo ». Ils n'ont pas manqué d'imagination pendant le confinement ! Afin de – je cite – « **favoriser la distanciation sociale** », la Mairie de Paris s'est engagée dans un programme, soi-disant provisoire, consistant à mettre en place des « coronapistes », sortes d'autoroutes cyclables urbaines, pour que les cyclistes ne soient pas trop près les uns des autres. Que ne feraient-ils pas pour notre santé ?



On a pourtant été moins regardant pour les distanciations à l'intérieur des rames de métro, sitôt le déconfinement proclamé ! C'est ainsi par exemple que les Parisiens ont vu la moitié de la rue de Rivoli « libérée » pour les cyclistes, à force de blocs de béton et de panneaux de signalisation. Si les bobos du Marais sont aux anges, les commerçants le sont beaucoup moins !



Et, forte de son succès électoral, Anne Hidalgo nous annonce hier la pérennisation des coronapistes ! Le but est clair : rogner au maximum sur l'espace dévolu au trafic motorisé. La justification est édifiante : elle nous dit : « **Les Parisiens ont clairement choisi. Ils ont fait le choix de l'écologie, de la poursuite d'un projet dans lequel on respire mieux, on se déplace autrement** ».



Rappelons que sa liste a recueilli 48,7 % des voix, au deuxième tour des élections municipales, avec un taux d'abstention record de 63,3 %. Il n'y a donc eu que **17,8 %** des électeurs parisiens qui ont voté pour sa liste. Voilà ce que Notre Drame de Paris appelle « le choix de l'écologie » ! Ces aménagements parisiens, qui devaient être provisoires, font partie d'un vaste projet de 650 km en Île-de-France, nommé « RER Vélo » dont le coût estimé est de 500 millions d'euros, avec une prise en charge par la région Île-de-France à hauteur de 60 %. Cochons de contribuables, arrêtez d'être radins !



Et, pas de chance pour Mme Hidalgo, l'amélioration de la qualité de l'air durant le confinement n'est guère probante, malgré les conclusions hâtives d'AirParif et des médias du système, si prompts à qualifier de *fake news* les opinions qui contrediraient leur logiciel !

<https://www.climato-realistes.fr/pollution-en-periode-de-confinement-covid-19/>

Jusqu'où iront-ils dans la vélofolie ? L'avenir nous le dira !

Hector Poupon